

## Football/Allemagne

## Violences à Dortmund: " Je n'avais jamais vu ça ", raconte un fan de Leipzig

AFP

Berlin/Allemagne

**JETS** d'objets, enfants bousculés... Un fan de Leipzig a raconté mardi au journal allemand Bild l'agression dont a été victime son groupe de supporters samedi à Dortmund en marge du match de championnat entre les deux équipes.

Le RB Leipzig, club contrôlé par la marque de boissons énergisantes Red Bull, est détesté par les supporters des autres équipes allemandes, pour qui il n'est qu'une création artificielle, sans histoire ni tradition. Et dimanche, à Dortmund, la violence est montée d'un cran.

"Pour se rendre au stade, on n'a pas été séparé des

locaux", a expliqué à Bild Lars H., un supporter voulant garder l'anonymat. "Ils nous ont jeté des œufs, des pierres, des canettes et des bouteilles, en déchirant nos drapeaux et nos écharpes".

"Nos enfants ont été poussés et attaqués, il a fallu que nous les mettions sur le côté. Plusieurs personnes ont été blessées, certaines avaient des coupures. Ça fait huit ans que je suis supporter, je n'avais jamais vu ça", a-t-il détaillé. Dix personnes ont été hospitalisées après ces incidents, avait indiqué Bild dimanche, au lendemain des attaques qui avaient visé une partie des 8.500 fans de Leipzig en déplacement à Dortmund. Le club de Leipzig avait de son côté précisé que "les fans blessés (avaient) pu rentrer



Photo : Bongarts/Getty Images

Pierre-Emerick Aubameyang a inscrit l'unique but de la rencontre marquée par des violences.

chez eux".

Fondé par Red Bull en 2009, le club, qui a connu depuis quatre promotions, a cristallisé la colère des supporters adverses.

Il est souvent vu comme un vecteur de valeurs commerciales, à l'opposé des traditions "familiales" mises en avant par le football allemand.

Son nom "RasenBallsport" (littéralement "sport de balle sur gazon") est un mot inventé pour contourner la règle qui empêche aux sponsors d'acheter un nom d'équipe et ainsi permettre à Leipzig d'avoir les initiales "RB" (comme Red Bull) dans son nom.

La saison dernière, une tête de taureau, l'emblème du club, avait été jetée sur le terrain par les fans du Dynamo Dresde lors d'un match de coupe.

## Football/Espagne/Interdiction de transferts

## L'Atlético Madrid espère que le TAS lèvera la sanction

AFP

Madrid/Espagne

**LE** président de l'Atlético Madrid, Enrique Cerezo, a déclaré faire confiance au Tribunal arbitral du sport (TAS) pour la levée de l'interdiction de recrutement imposée au club par la Fifa, à cause des irrégularités constatées lors des transferts de joueurs mineurs.

"On ne sait toujours rien, mais on espère qu'ils vont lever la sanction", a déclaré Cerezo mardi matin à la radio espagnole Cope. "On espère qu'ils vont lever la sanction et qu'on va pouvoir recruter cet été", a expliqué le prési-

dent des "Colchoneros", en ajoutant: "Nous avons le même problème que le Real Madrid, si leur sanction a été levée, pourquoi la nôtre ne le serait-elle pas?"

Les deux clubs madrilènes avaient été condamnés à une interdiction de recruter par la Fifa en janvier 2016 après une enquête de la commission de discipline de la Fifa sur la participation de joueurs mineurs à des compétitions. L'institution mondiale du foot avait rejeté l'appel des deux clubs en septembre 2016.

Cette interdiction de recrutement devait empêcher les deux clubs de recruter jusqu'en janvier 2018, ce qui les privait de



Photo : D.R.

Le Real Madrid de Zidane est aussi frappé par la même restriction.

participation au mercato de janvier et de l'été 2017. Les deux clubs ont déposé un appel devant le TAS, qui a réduit en décembre la sanction imposée au Real. Le club entraîné par Zinedine Zidane pourra finalement faire son marché en août 2017. L'amende infligée au club "merengue" a également été réduite de 336.000 à 224.000 euros.

L'Atlético Madrid attend pour sa part une décision avant le mois de juin 2017. La différence de calendrier s'explique par la décision des "Colchoneros" de ne pas demander une mesure suspensive, ce qui les a empêchés de recruter lors du mercato d'hiver qui vient de s'achever.

## Athlétisme/Dopage:

## " Beaucoup d'entraîneurs ne comprennent pas comment il est possible de travailler sans dopage "

AFP

Moscou/Russie

**"BEAUCOUP** d'entraîneurs ne comprennent pas comment il est possible de travailler sans dopage", a déclaré mardi le vice-Premier ministre russe chargé des Sports, Vitali Moutko, au lendemain de la décision "attendue" de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) de priver la Russie des Mondiaux d'athlétisme de Londres en août 2017.

Vitali Moutko a reconnu mardi auprès de l'agence

de presse R-Sport que "de nombreux abus et violations" ont été commis par l'Agence russe antidopage (Rusada).

"Les sportifs ont violé les règles, beaucoup d'entraîneurs ne comprennent pas comment il est possible de travailler sans dopage et il est temps de les mettre sur la touche", a-t-il déclaré avant d'ajouter qu'"un travail colossal a été réalisé" durant l'année écoulée.

"Il y a une nouvelle direction à la Rusada, un nouvel entraîneur en chef (...) Tous nos athlètes sont sous contrôle, tous sont testés", a-t-il dit.

Pour autant, le vice-Premier ministre a également estimé qu'il y avait "une tendance générale dans l'attitude à l'égard de la Russie. Et l'IAAF ne veut pas être pionnière en matière de levée des restrictions", a ajouté M. Moutko. "Cette décision était attendue. Il n'y avait rien d'autre à attendre de la part de l'IAAF", a poursuivi le vice-Premier ministre russe.

Lundi soir, le président de l'IAAF Sebastian Coe a annoncé que la Russie, suspendue de toute compétition internationale depuis novembre 2015 pour dopage institutionna-

lisée, serait également privée des Mondiaux de Londres en août 2017.

M. Coe a précisé que la Russie ne pourrait pas réintégrer, en tant que pays, la famille de l'athlétisme avant au moins novembre 2017, à l'issue du Conseil de l'IAAF au Cap-d'Ail, près de Monaco.

L'ancien sauteur en hauteur Andreï Silnov, aujourd'hui vice-président de la Fédération russe d'athlétisme (Araf), a pour sa part affirmé que les commentateurs de l'IAAF saluant les progrès de l'Araf sont encourageants.

"Ils ont salué le travail de

notre fédération (...) et ont dit n'avoir pas de griefs sérieux contre nous", a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, cité par les agences russes.

Le champion du monde russe du 110 m haies Sergey Shubenkov a en revanche estimé que "la situation n'a pas changé" et a regretté n'avoir pas encore été autorisé à concourir sous drapeau neutre.

"Selon Rune Andersen (le président de la Task Force de l'IAAF, ndr), tout va bien, tout le monde peut concourir sous drapeau neutre mais pour une raison que j'ignore, nous ne

concourons toujours pas", a-t-il déclaré, cité par l'agence TASS.

A côté d'avancées significatives comme les rencontres en janvier à Moscou avec le nouveau ministre des Sports Pavel Kolokkov, la Task Force, l'organisme mis en place pour conduire la refondation de l'athlétisme russe, a relevé des points négatifs dont les prises de position peu amènes de responsables sportifs et les difficultés de la Fédération russe d'athlétisme à opérer plus de contrôles.